

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales - *pilier anthropologie* - de

Madame Ophélie Jobin

L'engagement politique d'un réseau de gardien-ne-s de semences dans le sud de la Colombie : Quête d'autonomie et construction de la paix

Lundi 20 janvier 2020 à 10h00

Institut d'ethnologie
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directeur de mémoire : Jérémie Forney
Expert-e : Claudia Dubuis

Résumé :

Les semences, en tant que premier maillon de la chaîne alimentaire, sont au cœur d'enjeux sociétaux de taille. Dans de nombreux pays et à un niveau international, les intérêts des multinationales semencières viennent se confronter à des revendications paysannes et citoyennes. A cela, se rajoute la question des OGM qui vient cristalliser ces tensions.

Au cours d'un terrain de 6 mois, je me suis intéressée à des gardien-ne-s de semences paysannes, appartenant à un réseau dans le sud de la Colombie, réunissant 400 paysan-ne-s. Leur tâche consiste à conserver, reproduire et échanger des semences de variétés locales, souvent anciennes et en voie de disparition, à promouvoir une agriculture familiale et agroécologique, et à se mobiliser contre l'avancée des OGM sur leurs territoires.

Leur recherche de la souveraineté alimentaire et de la pratique agroécologique constituent une quête d'autonomie. Leur vision de l'agriculture allant à contre-courant de la politique agricole colombienne, axée sur l'industrialisation et l'exportation et encourageant l'utilisation de semences hybrides et OGM, je fais l'hypothèse que les gardien-ne-s construisent leur alternative agricole dans un espace interstitiel avant de s'engager dans des actions politiques à un niveau régional.

Mon analyse explore les différentes facettes de leur engagement politique, depuis l'acte de semer jusqu'à l'élaboration de territoires libres d'OGM. Mon regard s'attarde sur l'attitude de non-confrontation adoptée par le réseau et ses membres qui, dans le contexte conflictuel colombien, conçoivent leur projet comme un chemin vers la paix.